



CICR

La situation est très tendue dans de nombreuses régions de **Syrie**. Des dizaines de personnes ont été tuées ou blessées lors des événements tragiques survenus dans la plaine de Houla, qui ont contraint des milliers d'habitants à fuir la région. Le

CICR

et le

Croissant-Rouge arabe syrien

se sont rendus sur place pour répondre aux besoins de la population.

La plaine de Houla, dans le gouvernorat de Homs, compte plusieurs villages relativement proches les uns des autres, parmi lesquels Taldaw, où de nombreux civils ont été tués dans la nuit du 25 au 26 mai. Craignant pour leur vie, des milliers d'habitants ont fui les combats qui faisaient rage dans le village pour se réfugier à Bourj al-Qaï, à environ cinq kilomètres à l'est de Taldaw, et dans d'autres villages environnants.

« Dans leur fuite, les habitants ont tout laissé derrière eux, explique Marianne Gasser, chef de la délégation du CICR en Syrie. La plupart des personnes déplacées sont des femmes et des enfants. »

Le village de Bourj al-Qaï, qui compte à peine un millier d'habitants, a dû accueillir, en une nuit, 5 000 personnes ayant fui Taldaw en quête d'un lieu sûr, précise Mme Gasser. Nombre de déplacés se sont installés dans des écoles et d'autres établissements publics du village, alors que d'autres ont été accueillis par des familles. Il n'y avait pas suffisamment de nourriture, d'eau et de médicaments pour tout le monde ; c'était une très lourde charge pour ce petit village. »

Le CICR et le Croissant-Rouge arabe syrien se sont rendus dans la plaine de Houla cette semaine. Ils ont fourni des vivres, de l'eau, des matelas, du lait pour bébé, des médicaments et d'autres secours aux déplacés à Bourj al-Qaï. En outre, ils ont installé des réservoirs d'eau dans les écoles et autres lieux où les déplacés se sont réfugiés. Parmi les personnes qui n'ont

pas pu fuir à Bourj al-Qaï ou ailleurs et qui sont restées à Taldaw, certaines étaient blessées. Six médecins et une équipe de volontaires du Croissant-Rouge arabe syrien se sont donc rendus à Taldaw immédiatement après les événements. Ils ont prodigué des soins à des dizaines de personnes sur place et transféré plusieurs patients vers un hôpital de la ville de Homs.

« Ce qui s'est passé à Houla est dramatique. Le CICR est choqué par le grand nombre de victimes, déclare Mme Gasser. Lorsque des affrontements éclatent, les parties doivent en tout temps faire la distinction entre les civils et les personnes qui participent directement aux hostilités. Elles doivent dans toute la mesure possible empêcher que les civils subissent les effets des hostilités. »

Le CICR reste extrêmement préoccupé par la situation humanitaire qui prévaut dans d'autres régions de la Syrie. Cette semaine, le Croissant-Rouge arabe syrien a pris en charge des dizaines de personnes blessées dans les violences qui ont éclaté dans le gouvernorat de Hama. Au début du mois de mai, le CICR a visité des personnes détenues dans la prison centrale d'Alep. La visite a été effectuée conformément aux modalités habituelles de l'institution. Le CICR et le Croissant-Rouge arabe syrien suivent de près la situation dans les autres régions du pays afin de répondre le plus rapidement possible aux besoins de la population.

Le CICR appelle toutes les parties à faire en sorte que les civils puissent trouver refuge dans des zones plus sûres s'ils craignent pour leur vie, et que les blessés aient rapidement accès à tous les soins médicaux dont ils ont besoin. Il engage aussi toutes les parties impliquées dans les violences à continuer de veiller à ce qu'il puisse accéder sans entrave et en toute sécurité aux zones touchées.

Fourniture de vivres et d'autres articles de première nécessité

Au cours du mois passé, le CICR a aidé les personnes touchées par les troubles à couvrir leurs besoins quotidiens, en coopération avec le Croissant-Rouge arabe syrien. Il a ainsi :

□ fourni 9 000 colis alimentaires dans le gouvernorat de Homs, en faveur de près de 45 000 personnes dans le besoin dans la zone de Qusaïr et ailleurs, et 3 000 colis alimentaires dans le

Syrie : des milliers de déplacés dans la région de Houla ont besoin d'une assistance de toute urgence

Écrit par CICR

Lundi, 04 Juin 2012 14:12 -

gouvernorat de Hama, en faveur de quelque 15 000 personnes, dont certaines sont déplacées, dans la zone de Latmaneh et ailleurs ;

□ distribué environ 3 000 colis alimentaires à plus de 14 500 personnes à Idlib et dans le gouvernorat de Damas-Campagne ;

□ fait don de nattes, de matelas, de bougies, d'articles d'hygiène et autres produits, selon les besoins.

Assistance dans le domaine médical

Au cours du mois passé, le CICR a :

□ fait don de quatre unités de santé mobiles entièrement équipées, contenant entre autres du matériel pour les premiers secours, le tri des patients, la stabilisation de leur état de santé et la petite chirurgie, aux sections du Croissant-Rouge arabe syrien à Homs, Hama, Idlib et Damas-Campagne ;

□ mis en place un stock médical d'urgence à Damas pour le traitement de 500 blessés afin de renforcer la capacité de la Société nationale à prendre en charge les cas d'urgence ;

□ livré à la sous-section du Croissant-Rouge arabe syrien à Douma du matériel médical et des médicaments en quantité suffisante pour soigner 100 blessés, afin de soutenir l'hôpital Hamdan ;

□ continué d'évaluer les besoins médicaux dans les gouvernorats de Hama, Homs, Alep, Idlib et Damas-Campagne.

Amélioration des systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement

Les ingénieurs hydrauliciens du CICR :

□ ont fourni du matériel à la Commission d'Al-Badia, l'autorité locale chargée des projets d'approvisionnement en eau dans neuf gouvernorats touchés par la sécheresse (zones IV et V), pour que les populations des zones reculées ainsi que leur bétail disposent d'eau en quantité suffisante ;

□ travaillent en collaboration avec le Croissant-Rouge arabe syrien pour améliorer les systèmes de stockage de l'eau, les toilettes et les douches dans dix bâtiments publics de Homs, dont des écoles, ainsi que les installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement utilisées par au moins 2 000 personnes déplacées ;

□ ont évalué les besoins dans cinq autres bâtiments publics de Homs, où sont logées environ un millier de personnes déplacées.